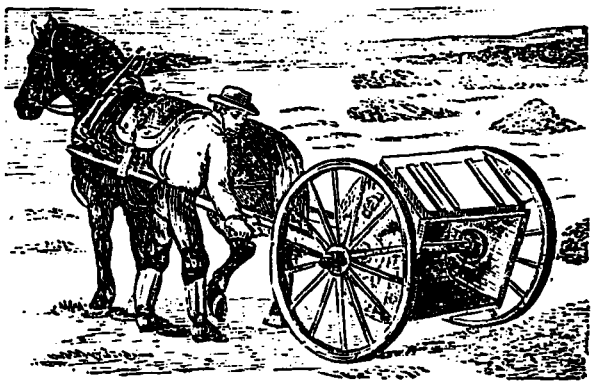
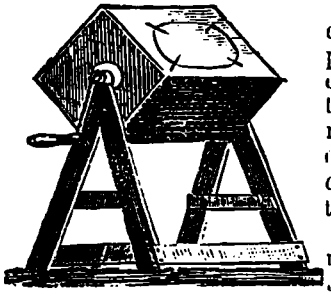


**Tombereau à Fumier.**

Nous devons à une de nos échanges, l'*American Agriculturist*, ce plan de tombereau. Ses avantages sont: 1° sa facilité de construction; 2° sa capacité de charroyer une plus grande quantité de fumier sans fatiguer le cheval, toute la charge étant supportée par l'essieu; 3° sa facilité de décharger en un, ou plusieurs tas à volonté. On voit sur la gauche une roue avec une chaîne pour tourner la boîte cylindrique du tombereau, ce n'est pas absolument nécessaire, une perche à bras suffirait.

**Baratte.**

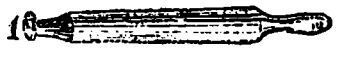


Cette baratte est aussi effective qu'elle paraît simple, facile à construire, et à entretenir, le beurre s'y fait très-vite et surtout très-bien, nous garantissons que ceux qui en feront l'essai, ne voudront pas s'en servir d'autres.

L'appareil se compose d'une boîte carrée ou oblongue, on la pivote sur un chevalet, un des côtés de la boîte s'ouvre pour permettre d'y introduire la crême, le couvercle doit s'y adapter bien juste au moyen d'un morceau de toile si c'est nécessaire. Un enfant de cinq à six ans peut faire le beurre sans se fatiguer. Bien plus c'est la seule manière rationelle de faire le beurre, parce que celui-ci se forme en globules sur les parois de la boîte, tandis que dans la plupart des machines soi-disant perfectionnées il se forme en le triturant sans nécessité.

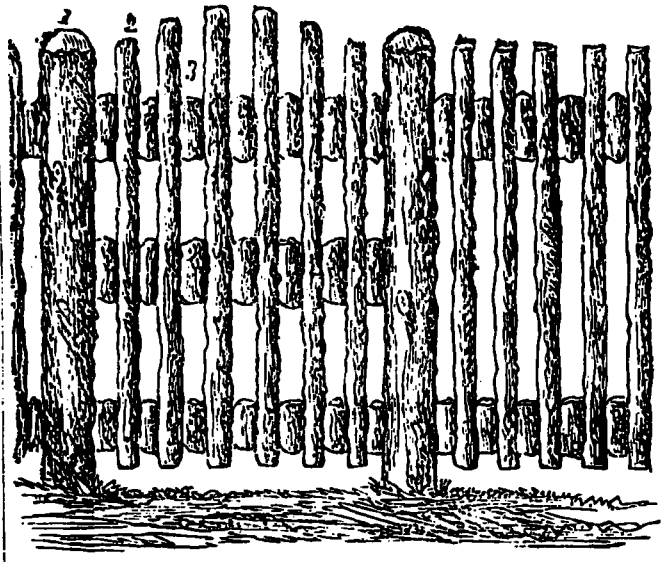
**L'Egouttoir.**

Cette petite table triangulaire est le complément indispensable pour bien égouter et laver le beurre, la partie du rouleau (1) s'emboîte dans l'échancrure (1) de la table, qui sert en même temps à écouler le petit lait ou l'eau qui s'échappe du beurre.



**Des Groseilliers et Gadelliers.**

On se plaint depuis un certain nombre d'années du peu de produit que donnent les groseillers et gadelliers, il faut avouer qu'ils sont fort négligés jusqu'ici on les laisse pousser en buisson sans les tailler. Pour bien réussir c'est mieux de les planter pied par pied, à trois pieds de distance l'un de l'autre. On enlève toutes les pousses provenant des racines, et on coupe le vieux bois à une hauteur convenable tous les ans afin de forcer l'arbrisseau à former des rameaux neufs, lesquels donnent du fruit en abondance. On fait disparaître les vers en saupoudrant l'arbrisseau avec de la chaux en poudre jusqu'à ce que le fruit commence à se former.



**Clôture Rustique.**

Voici un plan facile à exécuter à peu de frais surtout dans le voisinage d'un moulin à scier le bois. On peut la faire avec toute espèce de bois auquel on conserve son écorce, mais le mieux c'est de se servir de l'épinette rouge qu'on appelle en Angleterre tamarac ou bois incorruptible. Pour les gros poteaux on se sert de bois rond de 6 à 8 pouces de diamètre. Les pièces pour les joindre doivent avoir à peu près la même grosseur, on les divise en deux, et sur le côté scié on y fixe les traverses verticales faites de branches de 2½ à 13½ pouces de diamètre sciées en deux et entre chacune de ces dernières pour cacher le côté scié des pièces de liaison on cloue des morceaux de bois toujours recouvert de leur écorce de 8 à 9 pouces de long ou plus si c'est nécessaire. Cette clôture bien faite convient très-bien par son apparence rustique pour une campagne ou un village. En ayant soin de couper le bois nécessaire en automne il conservera bien son écorce.

**Le commerce des arbres fruitiers.**

Cette année sera remarquable par le grand nombre d'arbres fruitiers que nos pépiniéristes canadiens ont vendu dans la Province de Québec. La maison Dupuis, de St-Roch des Aulnais, a presque épuisé les plans disponibles de cette saison. La maison Tinker & Elder de Beebee-Plain, en a aussi écoulé une très grande quantité. Il est plus que probable, que ceux qui les auront transplantés avec les soins requis devront réussir et par là ils seront encouragés à augmenter la quantité et la qualité de leurs arbres fruitiers.

Que chaque cultivateur plante seulement 5 arbres fruitiers de choix par an, en peu d'années il fera de son petit royaume un paradis terrestre où il ne sera pas défendu de manger de belles et bonnes pommes, comme à nos premiers parents. C'est un peu de frais, c'est vrai, mais on n'a rien sans peine, et pour le peu de frais que ces arbres requièrent, ce sont eux qui donnent le plus d'agsément.